

Toutencourt (visite du 04/10/2013)

Présent : Fr. Blary/R. Jonvel

Nature du site

Cellier en pierres de taille voûté en berceau

Propriétaire

M. et Mme Arnaud Haag, 1 rue de Contay 80560 Toutencourt
arnaud.haag@wanadoo.fr

Parcelle (cadastre actuel)

Section H, parcelle n°158

Coordonnées RGF 93

X = 1661,398

Y = 9204,151

Datation

XIVe-début XVIe siècle

Localisation et recherche

Ce cellier se situe au second niveau du sous-sol d'une maison construite au début du XX^e siècle. Le premier niveau est occupé par une cave en briques construite entre 1902 et 1904. Ses soupiraux donnent sur le trottoir de la rue de Contay et son couverture est une succession de voûtins séparés par des barres IPN. Le propriétaire actuel vient de s'installer et il a redécouvert ce cellier après un gros travail de déblaiements. Les remblais ont été tamisés mais n'ont rien apportés à l'exception de mobiliers d'époque contemporaine. L'actuelle maison a été construite pour l'établissement d'une boucherie (famille Wattrelos). Les archives consultées aux archives départementales de la Somme par le propriétaire mentionnent la présence d'une pâture (1895) à l'emplacement de sa maison actuelle.

Le cadastre napoléonien indique la présence d'un bâtiment orienté sud-ouest / nord-est sur la parcelle occupée par ce cellier (section H, parcelle 80 (1839)). Lors de la destruction de ce bâtiment (courant seconde moitié du XIX^e siècle), le cellier a été partiellement épargné puisque seule la partie supérieure de l'accès a été rasée. L'entrée de la cave se situait donc à hauteur du rez-de-chaussée. On n'y accédait pas par une simple ouverture en planche s'ouvrant au sol. La largeur du passage (1,36 m) révèle d'ailleurs la possibilité que ce cellier donne directement sur l'extérieur. En effet, le choix d'une telle largeur révèle un besoin spécifique, comme la descente de gros volumes (tonneau de vins ?) nécessitant la fraîcheur d'un cellier. Aujourd'hui il y a 4,50 m entre la voirie actuelle et le sol de la cave. Cette cave

est orientée sud-ouest / nord-est dans l'axe du bâtiment représenté sur le cadastre dit napoléonien.

Le cellier est très bien conservé. Lors de fortes précipitations, les eaux pluviales de la voirie pénètrent par l'un des soupiraux. En 2001, lors des inondations, la nappe phréatique est remontée, sur une importante hauteur, noyant les deux tiers du cellier. La base de la parcelle se situe en fond de vallée (cours d'eau, l'Halluette) et la cave a donc été construite dans les sédiments de bas de pente couverts de sédiments alluvionnaires. L'humidité est permanente dans cette cave. Ainsi le liant des maçonneries n'est pas en mortier de chaux (à l'origine du salpêtre en cas d'humidité) mais en argile.

Description

La cave couvre une surface de 15,4 m². C'est une construction rectangulaire de 4,40 m de long sur 3,50 m de large, et d'une hauteur sous voûte de 2,32 m. Soit un volume total de 21,15 m³. On accède par un escalier en coude dont les 4 premières marches (**fig. 1**) ont été réalisées lors de la construction de la maison et de sa cave en briques (1902-1904). L'embranchement inférieur est constitué de sept marches en grès reposant sur un lit de moellons de craie (**fig. 2**). Le couvrement de l'escalier présente deux arcades en berceau (**fig. 3**) en pierres de taille, renforcées par une arche en briques. Les parois de l'escalier conservent la trace du bûchage d'au moins deux autres arcades (**fig. 4**) et on peut imaginer la présence d'au moins trois autres arcades couvrant l'escalier. Cet ensemble constitue une descente relativement raide. La technique de construction de cet escalier est identique à celle observée dans la cave n°2 du château.

L'embranchement débouche au niveau du mur dormant ouest, désaxé par rapport à la cave. La voûte en berceau repose sur les deux murs dormants et l'ensemble ne trahie aucune réfection. En raison de la forte humidité, les maçons ont utilisé de l'argile légèrement sableuse, de couleur verdâtre, comme liant. L'appareillage, régulier, est constitué de pierres de taille de belle facture provenant de carrière proche. La taille des pierres a été réalisée au marteau taillant avec par endroit la trace de ripes pour régulariser la paroi.

Au centre du mur dormant opposé, on note la présence d'une niche (**fig. 5**) de 0,58 m sur 0,45 m se rétrécissant en partie haute par deux dossierets de style gothique. En l'absence d'autres traces, cette niche devait être l'emplacement réservé à l'apport de lumière.

Caractéristiques et datation

Ce cellier présente toutes les marques d'un travail soigné et coûteux pour le propriétaire à l'origine de la construction. La niche est le seul élément architectural (en l'absence de fouille du sol) permettant de proposer une datation relative : XIV^e-XVI^e siècle.

¹ Les mesures ont été faites par le propriétaire et vérifiées au disto.

Les parois sont couvertes de marques de tâcherons que l'on peut répartir en deux groupes. Tout d'abord, la numérotation des pierres en chiffre romain réalisée après leur débitage à la carrière. Les chiffres relevés vont de V à XIII. Ce cellier possède l'un des plus beaux corpus que nous connaissons en Picardie. D'autre part, le second groupe concerne des graffitis (XVI^e – XVII^e siècles ?). Une première observation révèle des motifs réguliers comme des croix latines dans des écussons (**fig. 6**) (parmi les inscriptions les plus anciennes), des personnages à pantalon bouffant (soldats espagnols ?) et des écritures dont la typographie est fine et curviligne (peu visibles sans relevé systématique).

Conclusion

Le château de Toutencourt comporte trois celliers. Deux, les plus abîmés (voûtes percées), ont été fouillés. Il s'agit des salles basses du logis seigneurial construit au début du XVI^e siècle sur le rebord sud du tertre. Le troisième, bien connu par des images fournies par une caméra descendue par la bouche d'aération centrale en 2010, demeure inaccessible mais possède une architecture identique à celui décrit au 1 rue de Contay. Ainsi, outre la résidence seigneuriale, on sait maintenant qu'au moins une demeure est équipée d'un cellier de très belle facture, probablement appartenant à un personnage particulier (maison annexe du seigneur, maison du procureur ou bailli du seigneur ?).

Ce cellier révèle donc l'extension de l'habitat médiéval /moderne sur le bas de versant oriental de l'Halluette. Ce fait était totalement ignoré jusqu'alors. Ce cellier, et donc le bâtiment qui existait au-dessus, se situe dans l'axe de la rue conduisant au château sur le versant opposé.

Perspectives

En accord avec le propriétaire, une campagne de relevés est nécessaire. L'apport de cette étude sur les marques de tâcheron dans l'architecture civile picarde est évident. On propose de mettre en œuvre, dans des délais à préciser, une campagne de relevés à mener par des étudiants dans le cadre de leur formation.

Enfin une campagne de visites systématiques des caves de Toutencourt doit être menée. Il s'agira de déterminer l'aspect exceptionnel ou non de ce cellier. Ce travail sera intégré dans les travaux à mener en parallèle aux prochaines campagnes de fouilles.

Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5



Fig. 6

